



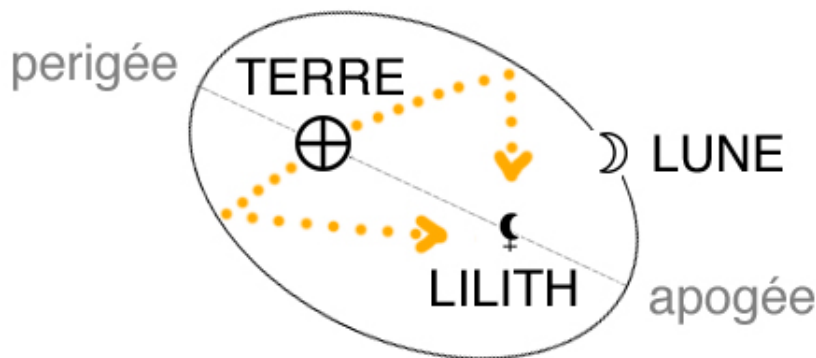
avantgarde

Première mention de Lilith comme second foyer de l'orbite lunaire

Selon toute apparence, c'était en 1937 dans *Les présages à la lumière des lois de l'évolution* par D. Néroman, sur page 199 et 200. Il y dit que c'est la première fois qu'il en publie. Des extraits du livre se trouvent plus en bas.

Détails

L'idée d'une *lune noire* Lilith comme *objet réel* en espace est plus vieille, mais aujourd'hui on sait qu'il n'y a sûrement pas d'objet réel de ce genre. Ici il s'agit de l'idée de définir Lilith comme *second foyer (foyer vide) de l'orbite lunaire*, comme dans ce dessin, qui n'est pas à l'échelle (l'orbite est beaucoup plus rond et la terre et la lune sont plus petites en comparaison avec l'orbite) :



Si l'on imaginait que l'orbite lunaire serait un miroir, des rayons de lumière émis de la terre se rencontreraient au second foyer de l'orbite, alors sur Lilith. C'est la même longitude que l'apogée de l'orbite lunaire (la plus grande distance de la terre), alors pour l'astrologie c'est souvent pratiquement la même chose.

J'ai regardé trois livres de D. Néroman, un de 1933, *Planètes et destins*, publié sous le nom de Dom Nécroman, celui de 1937 et un de 1943, *Traité d'astrologie rationnelle*. Apparemment Néroman et Nécroman était des noms de plume et son vrai nom était Pierre Rougié, selon Patrice Guinard dans *L'astrologie française au XXème siècle*, <http://cura.free.fr/docum/10astrof.html>.

Pas de mention de Lilith dans le livre de 1933. Mais dans le livre de 1937,

*Les présages
à la lumière des lois de l'évolution
par D. Néroman
Ingénieur civil des mines
Collège astrologique de France
Éditions « sous-le-ciel »
1937*

*Achevé d'imprimer le 10 mars 1937, sur les presses de l'Imprimerie E. G. I.,
Directeur : Charles Fischer, 107, avenue de France, Anvers.*

il en parle sur page 199 et 200 :

99. — Lilith, le trouble sexuel.

On connaît le mythe de Lilith, « lune noire ». Puisqu'il s'agit d'un facteur astrologique, la question qu'il pose a deux aspects : l'aspect astronomique, qui permet de situer Lilith sur le Zodiaque, et l'aspect influentiel, qui est scabreux et que je n'entends pas traiter ici.

Je n'ai jamais rien publié des travaux auxquels je me suis livré sur ce facteur, la nécessité de cette publication ne s'étant jamais imposée ; mais voici que, dans cette étude d'une évolution générale, garder le silence sur Lilith serait introduire une lacune ; je dirai donc ce que j'ai établi ou cru établir sur cet élément du thème astrologique, et je me contenterai naturellement de résumer, me réservant de publier assez prochainement, sous le titre « Les luminaires noirs », l'étude qui m'a donné ces résultats.

Le facteur qu'on appelle Lilith, c'est tout simplement, d'après cette étude, le foyer vide de l'orbite lunaire ; donc sur le thème il se confond avec l'apogée de la Lune.

[. . .]

Mais bien entendu ce n'est pas sur ce rapprochement que j'ai établi l'identité de Lilith et du foyer vide, et j'exposerai la question aussi complètement que possible dans « Les luminaires noirs ».

*Pour l'instant, admettons que ce foyer est générateur des troubles et des exaspérations de la fonction sexuelle, sur lesquels nous n'avons pas l'intention d'insister, et que par conséquent nous pouvons l'appeler **Lilith**.*

Il semble qu'il n'ait jamais publié « Les luminaires noirs », car dans le livre de 1943 ce titre n'apparaît pas dans les listes des ouvrages de l'auteur, mais dans le livre même il parle de Lilith, et aussi du perigée qu'il y nomme *Priape*, et aussi des points similaires pour l'orbite de la terre autour du soleil, alors du *soleil noir* (aphelion) et implicitement aussi du perihelion, qu'on appelle aujourd'hui souvent *diamant* en astrologie.

Ce qui est aussi intéressant dans le livre de 1937 est comment Néroman explique l'influence de points *virtuels* comme Lilith et les nœuds lunaires en faisant comparaison avec le centre de gravité, qui peut être vide, par exemple pour une sphere creuse, mais quand meme exerce de la force. Similairement, le foyer vide et les nœuds lunaires sont aussi fortement liés aux forces de la gravitation. Plus de détails dans le livre, sur page 200 et 201.

Voici une impression du livre et des pages sur Lilith :

